

**Le climat en mai et juin.**—Avec le retour du soleil au firmament de l'Arctique en février, les jours allongent rapidement jusqu'à ce que, vers le mois de mai, le soleil ne se couche plus dans la plupart des secteurs de l'Arctique. Les températures commencent à monter, lentement d'abord en mars, puis un peu plus rapidement en avril, mais ce n'est qu'à la fin de mai ou au début de juin qu'elles passent au-dessus du point de congélation. Même à ces dates avancées, des chutes subites de températures jusqu'à près de zéro sont possibles.

A la plupart des stations, mai est un mois de nébulosité et de chutes de neige croissantes dues, en partie, à de plus nombreuses passes d'eau libre dans la baie d'Hudson et dans quelques détroits de l'Arctique oriental, et à l'arrivée d'air humide du sud du Canada. On note également des brouillards plus fréquents, surtout dans les sections méridionales, mais au point de vue de la visibilité, ils sont compensés par un nombre moins élevé de jours de chasse-neige.

Les températures dépassent d'ordinaire de quelques degrés le point de congélation durant la majeure partie du mois de juin et, avec le jour perpétuel à ce temps de l'année, la neige accumulée au cours des neuf mois précédents disparaît rapidement de toutes les régions de terres basses. A cette époque, cependant, la glace est encore ferme dans la plupart des baies et chenaux. L'air tempéré du sud se refroidit en passant au-dessus des grandes étendues de glace, causant ainsi des augmentations sensibles dans la fréquence de nuages bas et de brouillards le long des littoraux. Les brouillards sont peu fréquents à l'intérieur des masses plus considérables de terre où les jours ensoleillés sont à peu près aussi fréquents que les jours nuageux.

**Le climat en juillet et août.**—Au cours de juillet et août, l'influence maritime des mers et des chenaux qui entourent les îles de l'Arctique s'affirme comme un facteur important du climat. Vers le mois de juillet, la débâcle tire à sa fin dans la baie d'Hudson et, le plus souvent, la saison de navigation commence peu après le milieu du mois. La navigation est retardée de deux à trois semaines de plus dans les chenaux qui séparent les îles méridionales de l'Archipel et, dans le nord, la plupart des passages demeurent pratiquement fermés par les glaces. Ainsi, dans tout l'Arctique, même les masses d'air chaud du sud du pays qui pénètrent dans la région sont soumises aux effets refroidissants des grandes surfaces d'eau glacée. L'évaporation provenant des eaux exposées et des terrains saturés d'eau aide à refroidir encore les masses d'air. En même temps, l'humidité additionnelle absorbée par l'air permet la formation de couches considérables de nuages bas qui, à leur tour, réfléchissent dans l'espace une bonne partie de la radiation solaire.

Les températures moyennes quotidiennes se maintiennent aux environs de 40°F à toutes les latitudes de la zone arctique, et ne dépassent ce niveau que sur les îles méridionales et la côte continentale de l'Arctique. Les valeurs comparables pour le mois de juillet dans certaines villes du sud sont: Vancouver 64°F, Winnipeg 68°F et Montréal 71°F. Aux stations côtières, on peut s'attendre que les températures tombent jusqu'à quelques degrés du point de congélation chaque fois que le vent souffle vers la rive; lorsque, au contraire, les vents soufflent vers le large, des lectures de 45°F à 50°F sont plus probables. On a enregistré des températures atteignant 90°F à certaines stations continentales comme Aklavik, Coppermine et Fort Chimo. Sur les îles de l'Archipel, cependant, les températures extrêmes ne sont pas aussi élevées et varient entre 75°F au sud et 65°F au nord.

A l'exception de la région du sud-est de l'île Baffin et du détroit d'Hudson, où de petites quantités de pluie et de neige surfondue peuvent tomber durant presque tous les mois de l'année, les chutes de pluie dans l'Arctique canadien se limitent généralement à la période de juin à septembre. Juillet et août sont d'ordinaire les mois les plus pluvieux de l'année alors qu'il tombe deux pouces de pluie par mois dans les sections méridionales et des quantités moindres plus au nord, soit moins d'un pouce sur les îles Reine-Élisabeth. Il peut neiger au cours de n'importe lequel de ces mois, mais les chutes sont légères dans la plupart des régions de terres basses. Bien que les précipitations soient étroitement reliées à l'acti-